



LUCCIANA

IN MEDIA RES



EDITO

À L'ÉCOLE DE LA TOLÉRANCE

Les plus jeunes générations de Lucciana sont désormais bien installées dans leur nouvelle année scolaire. Pour bien connaître les chefs d'établissement, la responsabilité des parents d'élèves dans le devoir d'éducation et la qualité dans le choix des projets pédagogiques, je sais que l'apprentissage de la citoyenneté n'est pas un concept qui reste figé sur le seuil des écoles.

Plus que jamais, la Corse doit cultiver sa vocation citoyenne pour s'inventer un avenir meilleur. Quand le langage des bombes et des tags racistes et xénophobes en viennent à obéir à une même logique, c'est la gangrène de l'intolérance qui se répand comme une maladie incurable. Quand l'expression démocratique diminue, c'est l'odeur de la poudre qui croît. Il faut faire tomber une à une toutes les digues des préjugés. Celles

qui se dressent entre Corses et musulmans, entre Corses et continentaux, entre Corses eux-mêmes, malheureusement.

Ce n'est finalement pas très compliqué. Pas besoin de grands discours ou de grosses subventions pour favoriser le comportement civique. Il suffit tout simplement, de parler, d'écouter, de comprendre, d'échanger, pour balayer les malentendus.

Et je suis plutôt fier de constater que dans l'univers scolaire de notre commune, ce souci de tolérance et d'ouverture vers l'autre soit, sinon dans les livres, au moins dans les esprits.

*Joseph Galletti
Maire de Lucciana
Conseiller Territorial*



Le Maire de Lucciana

La période de la rentrée est propice pour effectuer un large tour d'horizon des projets et des problèmes avec le maire de la commune.

- Avez-vous des éléments nouveaux sur l'attentat qui a détruit la mairie?

- On en reste pour l'heure à la revendication d'Armata Corsa qui nous laisse très dubitatifs. Qu'aurait donc fait la municipalité de Lucciana qui puisse être contraire aux intérêts de la Corse et de sa commune? Les riverains qui ont subi ce traumatisme comprennent encore moins un acte d'une violence inouïe qui a mis en péril des vies humaines, leurs propres vies.



- Les Luccianais ne sont pas trop perturbés par le changement de locaux?

- L'opportunité d'occuper les anciens bureaux de la Direction départementale des interventions sociales et sanitaires a permis de rétablir le service public dans les meilleurs délais et dans de bonnes conditions. Les gros travaux de réfection de l'immeuble vont commencer et l'aménagement de la mairie suivra aussitôt.

- Le projet du nouveau Centre administratif s'en trouvera-t-il accéléré?

- On ne peut pas brûler les étapes administratives. Or, nous sommes en discussion avec les services de l'État sur les zonages inhérents au Plan local d'urbanisme et donc sur son lieu d'implantation. Une fois la question foncière réglée, le projet entrera dans sa phase de réalisation.

- Comment se portent les finances de la commune?

- Elles sont saines. Les crédits inscrits au Budget primitif sont consommés normalement, excepté pour le complexe sportif où des problèmes sont apparus sur les

marchés concernant le plateau technique et les bâtiments.

- Comment expliquez-vous ces ratés?

- Ils ne sont pas de notre fait. Une expertise judiciaire a été demandée au Tribunal administratif pour avoir des assurances sur la qualité des terres végétales mises en place, surtout au niveau de leur compactage, ce qui est essentiel pour le drainage et, par voie de conséquence, pour l'état des futures aires de jeu.

Parallèlement, la commune a entrepris une procédure de mise en régie du lot numéro un du marché « bâtiment » consécutivement au retard de l'exécution des travaux par l'entreprise.

- L'opposition stigmatise aussi la gestion du dossier de la caserne des sapeurs-pompiers?

- Le retard ne nous incombe pas. La commune avait mis un terrain à la disposition du Service départemental d'incendie et de secours (SDIS) mais celui-ci a exigé sa cession par acte administratif. Un acte qui a dû être cassé car se posait le problème juridique de la réalisation par la commune des voies et réseaux divers (VRD). Lorsqu'elle a retrouvé ses prérogatives sur le terrain, la commune a relancé une procédure qui a ses propres contraintes et ses délais incompressibles. Les efforts de l'entreprise pour achever les travaux et ceux de la commune pour héberger les sapeurs-pompiers à l'école de Crucetta ont permis, en définitive, de sortir de l'impasse. En plus de la mise à disposition du terrain, la commune a participé à ce projet à hauteur de 500 000 euros.

- Les critiques de l'opposition sont-elles parfois justifiées?

- Nous ne contestons évidemment pas le droit d'expression qu'elle utilise dans l'espace qui lui est réservé, mais nous sommes parfois déçus par le caractère plat et étrié de ses interventions.

- Même quand il s'agit du tri sélectif?

- Chacun sait, sur le sujet, que la démarche doit avoir une dimension intercommunale, l'objectif étant de diminuer sensiblement les coûts individuels de chaque commune par le biais d'une entente collective. Les études liées au transfert de la compétence Collecte au SIVU sont imminentes. Si tout va bien, le tri sélectif sera opérationnel en 2005. L'économie pour Lucciana sera alors de l'ordre de 50 000 euros par an.

- Vos autres priorités?

- La révision du PLU, qui constitue un outil indispensable au développement, en est une. Il y a aussi l'achèvement

En questions



du complexe sportif, la poursuite des aménagements nécessaires au bien-être et à la sécurité de la population, le dallage du village, l'aménagement urbain de Casamozza, l'éclairage public au lotissement de la Maraninca, etc.

- La prévention des incendies a bien fonctionné?

- Le Plan de prévention des risques incendies de forêts, actuellement élaboré par la DDA, doit être opérationnel l'année prochaine. Mais la rigidité des règlements proposés par les services de l'État nourrit nos plus vives inquiétudes. Le gel à long terme des terrains constructibles n'est certainement pas la bonne solution pour éviter des incendies essentiellement imputables à des gestes criminels. C'est plutôt le contraire. Aussi, nous demandons avec insistance une plus grande concertation en même temps que des aides qui permettront à la commune de s'équiper en matériel de débroussaillage.

- Étant vous-même concerné, faites-vous partie des élus qui souhaitent une évolution de la loi Littoral?

- Pour la loi Littoral comme pour la loi Montagne, il y a une évolution possible entre l'attitude rétrograde de l'immobilisme et celle, pire encore, qui consisterait à livrer la Corse aux spéculateurs de tout crin. Que l'on définit une bonne fois pour toutes les zones à protéger avec le concours du Conservatoire du Littoral qui intensifie sa politique d'acquisitions foncières dans ce souci légitime de protection. Et les rares zones urbanisables qui peuvent être intelligemment aménagées avec l'aval de la population et dans le strict respect des Plans locaux d'urbanisme, doivent l'être tout simplement.

- Quel peut-être l'apport positif d'un conseiller territorial pour sa commune?

- Lucciana est une commune emblématique de la Corse de par ses activités agricoles et industrielles, son large secteur de services et aussi comme plateforme de transports aérien, routier et ferroviaire. Aussi, sur les bancs d'une Assemblée de Corse qui a de plus en plus de compétences, les responsabilités de maire et de conseiller territorial se confondent souvent.

...Au fil des échos...

❑ **UN ÉTÉ PROPRE.** Comme annoncé dans notre dernier bulletin, les cinq kilomètres de plages du littoral communal ont été nettoyées chaque matin, par moitié, au Beach-Tech. Un bon investissement puisque les riverains comme les vacanciers sont très sensibles à la qualité de leur environnement estival.



❑ **UN BAC À LAURÉATS.** Plusieurs lycéens de la commune qui ont obtenu le bac session 2004, dont certains avec mention, ont répondu à l'invitation du maire qui les a chaleureusement félicités lors d'une réception conviviale.

❑ **ENQUÊTE PUBLIQUE.** En amont de la réalisation des travaux de la voie express qui va relier Borgo à Talasani via Lucciana, une enquête publique a été diligentée sous la responsabilité de M. Yves Poggi. Le commissaire enquêteur a recueilli les observations de la population, à partir desquelles il rédigera ses conclusions.

❑ **PRISON À CIEL OUVERT.** Dans le cadre d'une convention signée avec l'administration pénitentiaire et la Maison d'arrêt de Borgo, la commune de Lucciana permet à trois détenus d'accomplir sur son territoire une partie, sans aucun doute la meilleure, de leur fin de peine. D'abord sur le site archéologique de Mariana; ensuite sur les lotissements du littoral où ils ont été chargés de travaux d'entretien de la voirie. Une expérience de solidarité qui sera renouvelée...

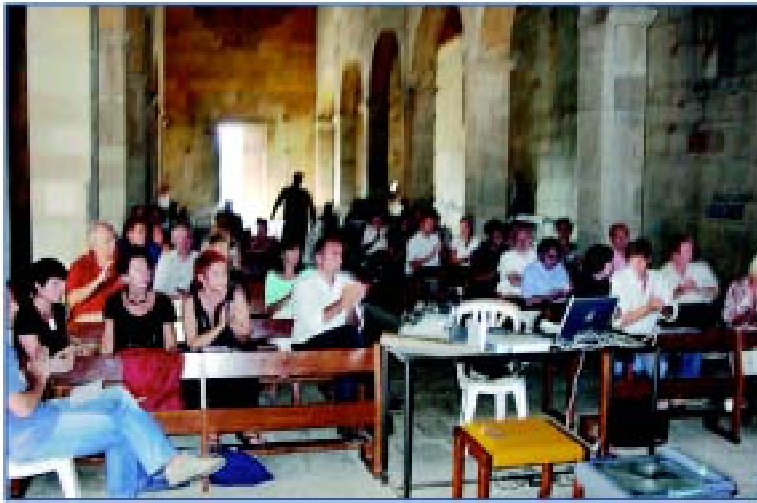
❑ **UN TRAVAILLEUR EN OR.**

Francis Marinetti a reçu des mains de Vincent Bruschini, 1er adjoint au Maire, la Médaille d'honneur "Or" du Travail pour 35 années de service à l'Office hydraulique. Nos sincères félicitations à cet employé modèle qui a vu beaucoup d'eau passer sous les ponts et apprécié, par ailleurs, pour ses qualités exemplaires de footballeur qu'il partage depuis longtemps sur les terrains avec les jeunes.



❑ **MÉDECINE D'URGENCE.** Le collège corse de la médecine d'urgence et l'association des médecins de langue française du Canada se sont réunis en colloque dans notre commune. Les travaux, auxquels ont pris part soixante praticiens canadiens, se sont déroulés Chez Walter. On a évoqué notamment la prise en charge des victimes d'accidents de la route. Un problème auquel la Corse est douloureusement confrontée.

LE COLLOQUE INTERNATIONAL MARIANA



Le Colloque archéologique international Mariana et la Basse Vallée du Golo, inauguré au Conseil général de Haute-Corse en présence de son président et sous la double Présidence de Joseph Galletti et Joseph Cesari s'est achevé avec la visite des sites archéologiques de Linguizzetta et de la pieve de Rustinu.

À la séance inaugurale, se sont succédé les messages des principaux promoteurs du projet, institutionnels, au plus haut niveau, le député Paul Giacobbi, le responsable du Patrimoine de la CTC, Marc Olivesi, représentant le Président de l'Exécutif et la conseillère en charge de la Culture, Simone Guerrini, le directeur régional des Affaires culturelles, Jean-Louis Lepretre.

Parmi les 20 universités et centres de recherche regroupés autour du projet Mariana, les représentants des présidents des Universités de Paris VII-Nanterre, Toulouse, Aix-en-Provence (Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme), Cagliari, Florence, Cassino, Madrid, Gand ; François Favory, chargé de Mission pour l'archéologie au CNRS. Deux messages chaleureux de Mounir Bouchenaki, directeur général adjoint de l'UNESCO et de Michel Gras, directeur de l'École française de Rome ont également été lus.

DE NOUVELLES CONNAISSANCES

Chercheurs et universitaires ont présenté leur rapport autour des recherches menées à Mariana ou dans la vallée du Golo, de l'embouchure, jusqu'aux plus hauts sommets du Niolu.

Le nombre des laboratoires scientifiques travaillant sur le site et y apportant personnel et instruments techniques ont créé une synergie impressionnante.

Ce Colloque, pour l'édition duquel sont prévus trois gros ouvrages, constitue à lui seul, par la lecture de stratigraphies archéologiques disponibles pour la première fois en Corse, sur la longue durée, et en parallèle avec les fouilles d'autres sites classiques ou médiévaux, une révolution pour l'histoire de la Corse. Une implantation humaine est présente sur le territoire de la cité de Mariana dès le XI^e siècle avant J.-C. De fortes traces

d'une population greco-étrusque subsistent. Dès le III^e siècle av. J.-C., la colonisation romaine livre de premiers éléments, avant qu'une vraie ville ne se développe à partir du II^e siècle av. J.-C. Tous les rapports scientifiques présentés ont mis en évidence la richesse des importations et des rapports commerciaux entre Mariana et le reste de la Méditerranée, qu'il s'agisse de la vaisselle de table comme des amphores (vins en particulier provenant de Gaule, d'Espagne, d'Afrique du Nord, de Syrie et de Palestine, d'Asie Mineure), des marbres ou des objets de métal ou d'os. Un artisanat local est bien attesté, travail du métal et la production de céramique en parallèle avec une activité agricole intense et d'exploitation de la faune maritime et lacustre. Des données importantes ont été aussi recueillies, autour du projet coordonné par l'Université de Corse et regroupant celles de Nanterre, la Maison de l'Orient à Lyon et le Museum d'Histoire Naturelle de Turin, sur la géologie, ainsi que sur l'histoire du Golo, son parcours le long des millénaires et jusqu'à nos jours, la ligne de côte, l'évolution de l'étang de Biguglia, avec les premières pistes autour des structures portuaires antiques et médiévales.

ON REFAIT L'HISTOIRE

Tous ces travaux de terrains ont été relayés par la réflexion des historiens, en particulier de l'Université de Corse (Jean Cancellieri et Antoine Franzini) sur les problématiques médiévales, sans oublier la société Corse moderne et contemporaine, dans ses aspects politiques et économiques : les maisons fortes des XV^e-XVI^e siècles (Roland Chessa), la métallurgie et les gisements et carrières du moyen âge à l'industrialisation de l'île (Pierre Comiti et Pierre-Jean Campocasso).

Somme toute, ce Colloque a jeté les bases d'une révolution dans la connaissance de l'histoire de la Corse à partir des recherches et des données objectives de l'archéologie. Il faut chasser de nos livres d'histoire l'image d'Épinal d'une Corse balayée par les invasions barbares entre le Ve et le XVI^e siècle, caractérisée par le malheur d'un désert humain en proie aux pires violences. C'est avec étonnement qu'au long de ces siècles, qui ne sont plus obscurs, même si beaucoup reste à faire, nous avons à Mariana une société qui vit dans le cadre de la ville antique, qui cultive, pêche, importe et exporte.

Durant les règnes vandales et byzantin (Ve-milieu du VI^e) l'île est tournée vers les actuels pays du Maghreb jusqu'à l'Espagne et la Turquie, Syrie et Palestine. Une forte présence lombarde recentre ces rapports vers le Nord de l'Italie et le sud de la Gaule, sans couper les rapports avec le sud. Au plus fort des invasions sarrasines, arrivent des produits luxueux de Rome, alors qu'un cimetière bien organisé s'installe au sud de la cathédrale paléochrétienne (fondée autour du milieu du VI^e siècle, autre grande découverte due à la stratigraphie)

ET LA BASSE VALLÉE DU GOLO

Jusqu'au XVI^e siècle, sans jamais le moindre abandon de la ville romaine on vit à Mariana. La Corse telle que nous la connaissons aujourd'hui s'est forgée après le XVII^e siècle. Comme l'a souligné Philippe Pergola, c'est une vraie révolution dans la connaissance de notre histoire. Précisons enfin qu'à l'occasion des journées du Patrimoine, un espace de fouille a été spécialement

consacré aux enfants qui ont eu la surprise de découvrir de leurs mains des objets qu'ils ont traités comme sur un vrai chantier de fouille, en les enregistrant et en les dessinant. Ils ont appris les rudiments de la fouille archéologique. À la demande des instituteurs, l'expérience pourra être renouvelée.

LA PROFESSION DE FOI DE PHILIPPE PERGOLA

«C'est en 1992 que le regretté Jean-François Filippi, maire de Lucciana et mon ami José Tomasi me contactèrent pour assurer la responsabilité de nouvelles recherches à Mariana. Après la disparition tragique de Jean-François Filippi, c'est Joseph Galletti qui m'a rendu visite au CNRS, dans mon laboratoire d'Archéologie médiévale méditerranéenne. Une démarche suggérée par un autre ami de longue date, Joseph Cesari, Conservateur régional de l'Archéologie et des Monuments historiques. Je tiens à renouveler toute ma gratitude à Paul Giacobbi, à Joseph Galletti, à son conseil municipal et à l'ensemble de la communauté de Lucciana. Une mention à Josepha Albertini, enfant de Lucciana, venue se former à la fouille et qui a assuré l'organisation du Colloque avec talent.

Les moyens mis à disposition de l'archéologie corse sont à l'heure actuelle, dans l'absolu, les plus pauvres de toute la Méditerranée. Notre patrimoine archéologique est oublié. Nous ne sommes pas en mesure d'en assurer une vraie protection, une vraie mise en valeur, des études approfondies systématiques. Avec des effectifs ridicules, le Service régional de l'Archéologie fait des miracles. Il est indispensable de le renforcer. Le transfert des compétences dans le domaine de l'archéologie a été



précipité. Je souhaite que ce transfert ne reste pas un vain mot et que de vrais services se mettent en place avec des recrutements dignes de ce nom. Malgré ce vide, nous avons bénéficié de l'attention de la commune de Lucciana qui a entièrement assumé la prise en charge de la prospection la première année avec une contribution de l'Etat; le Conseil général de Haute-Corse a suivi dès 1999, et en 2000, avec le soutien de Jean

Baggioni, la Collectivité Territoriale de Corse a contribué au financement du Projet, alors que l'Etat accroissait sensiblement son aide. C'est au nom de cet intérêt et de la réussite de l'entreprise que je plaide vigoureusement pour trouver les moyens de la pérenniser.

Je voudrais souhaiter que ces 6 premières années de terrain à Mariana et dans la basse vallée du Golo, 6 années de recherches dans les archives et les bibliothèques, puissent susciter une dynamique sur d'autres sites et dans d'autres régions de Corse. L'équipe de Mariana est disponible pour des échanges futurs avec des équipes à constituer pour faire avancer la connaissance de notre histoire insulaire et nous positionner dans le grand échiquier méditerranéen».

UN PARC ET UN MUSÉE

Une table ronde a réuni à la fin du Colloque, autour de Paul Giacobbi, Joseph Galletti et Jean-Marc Olivesi, les acteurs du futur Musée de site et du Centre archéologique de Mariana.

La table ronde était coordonnée par Danièle Heude de la Direction des Musées de France, en présence des conservateurs des Musées de Corse et de Sophie Besson, auteur du dossier de faisabilité et Laetitia Vivarelli, doctorante en Histoire.

La réalisation n'attend plus que les décisions politiques et techniques pour devenir réalité, alors que le maire de Lucciana et le président du Conseil général de Haute-Corse ont annoncé la réalisation prochaine de la déviation routière qui évitera le site, ainsi que la constitution d'un parc archéologique de près de sept hectares qui fera de Mariana l'une des réserves archéologiques les plus importantes de Méditerranée.

UN NOUVEAU SON



Dignement célébrée, le 29 septembre, à l'église paroissiale du village par le nouveau vicaire général Ange-Michel, avec l'abbé Serge Casanova à ses côtés, la Saint-Michel a pris cette année une résonance toute particulière puisque les cloches, qui ont sonné à toute volée, ont fait l'objet d'une restauration technique confiée à la société Lamberti. Les harmonies ne changent pas. La cloche numéro un, baptisée Sainte-Dévote, a un diamètre de 76 cm



et pèse 270 kg. Elle a été fondue sur la place du village en 1919 par un dénommé Ferré, un artisan itinérant qui, à l'époque, avait écumé de son art plusieurs communes rurales de la Corse. Elle joue la note Do.

La cloche numéro deux est à peine plus modeste avec un diamètre de 66 cm et un poids encore honorable de 180 kg. Elle a été fondue en 1949 à Annecy - une fondue savoyarde en quelque sorte - et elle joue la note Ré.

L'entreprise a placé des jougs en bois flamboyants neufs, a placé de nouveaux moteurs et procédé à l'électrification du dispositif avant d'installer une centrale de programmation électronique. Les deux cloches, parfaitement relookées, continueront leur vocation originelle en sonnant les demi-heures, les heures et, selon la formule consacrée, « les joies et les peines ».

L'édifice, qui demeure un repère historique, à la fois culturel et cultuel, pour la population du village et de la plaine, est également au centre d'un programme de restauration. Après les travaux d'étanchéité du toit et de réhabilitation du fronton et de la façade, une troisième phase sera consacrée à la restauration de la nef et des fresques.

Les hommes de l'art pourront désormais accomplir leur mission de rénovation au rythme du nouveau carillon.



DE CLOCHE



*Laudo Deum Verum Plebem Vovo Congrego Clerum
Defunctos Ploro Nubem Fugo Festa Decoro*

*Benite en l'an de Grâce 1949 sous le glorieux
Pontificat de S.S PIE XII par son excellence
Monseigneur Siosa Evêque d'Ajaccio
Mr l'abbé Cesari étant curé de Lucciana*

7

Tribune de l'opposition

Groupe «Eclairons Lucciana»

Suite à notre article « les pompiers dans la rue » M.le Maire se permet de rappeler la fable « la Mouche du coche » interprétée à sa façon. Mais rassurez-vous, notre mouche n'est pas une mouche TSE-TSE, elle n'a pas endormi les élus de l'opposition. L'autre a peut être piqué ceux de la majorité qui depuis une dizaine d'années n'ont pas réussi à concrétiser les promesses électorales ; quelques exemples : le complexe sportif promis pour octobre 2003 est loin d'être terminé, le rond-point de l'Olivetto promis pour septembre 2004 n'est pas encore commencé, le Musée dont on ne parle plus, le centre administratif (le plus urgent) pour lequel le terrain n'est pas encore acquis...
Il serait temps de vous réveiller !

Groupe «Renouveau pour Lucciana»

L'amiante était absente du sous-sol de Lucciana. Pourquoi et de quel droit a-t-on effectué un stockage sauvage près du lot « l'Orangerie » sachant que toute manipulation répand sur une grande surface cette poussière de fibres amiantifères ?
Cela constitue un danger très sérieux pour la santé (l'amiante est classée cancérigène n°1 par le CIRC).
La population doit être informée de cette manière particulièrement laxiste et inconsciente de prendre des risques de pollution et plus grave encore, sur la santé. Il est donc urgent que des mesures soient prises !

DROIT AU BUT AVEC PASCAL OLMETA



Olmeta, l'ancien gardien de but professionnel de Bastia, Paris et Marseille et ses délicieux complices de « La Ferme » Eve Angeli et Vincent Mac-Doom paré, comme il se doit, dans une jolie robe de soie. Une rencontre d'autant plus

8 Avec le Centre de loisirs, l'été et le farniente ne font pas très bon ménage. Les vacances ont été balisées par plusieurs sorties sur le littoral pour des activités nautiques (voile, catamaran, etc.), d'équitation et de montagne, pour de l'escalade dans le Niolu ou des parcours aventure sur les reliefs d'Asco.

Au mois d'août, l'annonce d'un ciel orageux en altitude avait détourné l'escouade des jeunes, une quinzaine ce jour-là, accompagnés des animatrices, sur la petite station balnéaire de Saint-Florent.

Une heureuse initiative puisque cette fugue improvisée a réservé une belle surprise, une rencontre avec Pascal

sympathique qu'elle était inattendue et qu'on a pu l'immortaliser par une photo-souvenir.

Le Centre de loisirs a désormais renoué avec sa vitesse de croisière qui est celle de l'année scolaire. Quelques innovations éclectiques à la clé de son calendrier de la Toussaint: de la lenteur avec la balade à dos d'âne et de la vélocité grâce au karting.

Un stage Activavacances pour les ados de 12 à 16 ans est également prévu à Corte.

Tra di noi ... Tra di noi ... Tra di noi

CARNET CIVIL

Naissances

- Arnaud Elisabeth Dominique Marie née le 10/07/2004
- Colombani Louise Anne Elise Madeleine née le 10/07/2004
- Girard Antoine Geoffrey né le 01/09/2004

Le Maire et l'équipe municipale adressent leurs sincères félicitations aux parents

Mariage

- Mr. Hautin Marcel et Mlle. Tourmeur Sylvie le 28/08/2004
- Mr. Valdrighi Hervé et Mlle. Laconi Christelle le 02/10/2004
- Mr. Albertini Pierre et Mlle. Geronimi Piera le 16/10/2004

Le Maire et l'équipe municipale adressent tous leurs vœux de bonheur aux mariés

Décès

- Mr. Raugi Secondo
- Mr. Falcucci François
- Mr. De La Casa Henri, Jean, Prosper
- Mme veuve Avenoso née Audino Serafina
- Mr. Bastiani Vincent
- Mlle. Coghe Francesca

Le Maire et l'équipe municipale adressent leurs sincères condoléances aux familles

LUCCIANA -
Bulletin municipal d'information,
maître annexe 20290 Lucciana
Tél. : 04 95 30 14 30
Fax : 04 95 38 33 94

Mairie-de-Lucciana@wanadoo.fr
Ouverte du Lundi au Vendredi
de 8H30/12H et de 13H30/17H
Vous êtes invités à nous écrire par
courrier ou par email
Directeur de la publication :
Joseph Galletti